

de cette maladie dans ma maison, je fis de vœu, concert avec deux familles, de me rendre en la paroisse de Sainte Anne d'Yamachiche, pour invoquer cette grande Sainte dans un si pressant danger ; je promis de plus, si elle nous préservait de la contagion, de faire publier cette faveur dans les Annales de cette grande sainte. Inutile de vous dire, que nous n'avons pas invoqué cette bonne Mère en vain : non-seulement nous fûmes préservés du terrible fléau, mais encore, la peur qui me mettait dans une anxiété continuelle, disparût entièrement.

Gloire, honneur et reconnaissance à la Bonne et Grande Sainte Anne, notre protectrice dans cet imminent danger ! — UNE ABONNÉE.

OCOTO.—Combien je suis reconnaissante à la Bonne Ste. Anne et à N. D. de Lourdes pour les nombreuses grâces spirituelles et temporelles que j'ai obtenues pour ma famille et pour moi !

MADAME T.

STE. ANNE DE BEAUPRÉ.—Une dame de Montréal rend grâces à Ste. Anne d'avoir été guérie d'un ulcère cancéreux.

—Des grâces spirituelles extraordinaires ont été obtenues du bon Dieu par l'intercession de Ste. Anne. Une famille de Montréal en est très-reconnaissante.

ST. CLÉMENT, MICHIGAN.—Je souffrais depuis huit jours des douleurs très-aiguës dans les reins. Un jour, me trouvant seule avec un petit enfant de cinq ans, mon mal devint si violent que je pensai mourir sans aucun secours. Je me recommandai alors à la bonne Ste. Anne,